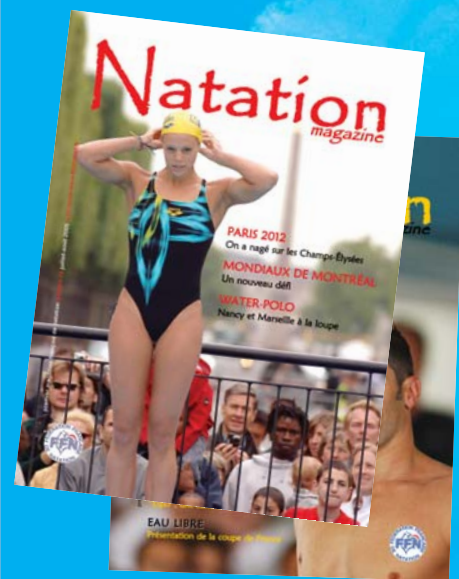


Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

Coupe du Monde, Yokohama (Japon), 14-17 septembre 2006

En position inconfortable

La coupe du monde a conforté un fait observé depuis plusieurs compétitions : le niveau international grandissant met la France dans une position délicate. Avant de pouvoir viser plus haut, les Bleues, septièmes au Japon, doivent confirmer leur progrès sans se faire surprendre par les équipes qui les talonnent.

“**N**ous sommes dans une position fragile”, analyse Odile Petit à l’issue de la coupe du Monde qui se tenait à Yokohama au Japon mi septembre. En effet, au fil des compétitions, les tricolores voient se rapprocher dangereusement des équipes comme la Suisse et le Brésil. “C’est un challenge, il faut se mettre au travail pour rester au niveau et ne pas descendre”, signale la responsable nationale.

En finissant neuvième du ballet d’équipe, derrière l’Italie et l’Ukraine, la France est donc à sa place. “Les filles ont bien nagé, heureusement qu’on s’accroche...”, lance-t-elle avec un air qui prédit que tout faux-pas est interdit sous peine de dégringoler pour de bon dans la hiérarchie mondiale. Pour les nageuses, le constat est identique. “C’est très facile de reculer au classement et beaucoup plus dur de gagner des places”, confirme Lila Meesseman-Bakir. “Maintenant, lorsque l’on entend les

Suisses dans les vestiaires disent qu’elles veulent nous passer devant, à nous de ne pas se laisser marcher sur les pieds ! Après les deux titres de Virginie (Dedieu), on a un statut à défendre.”

Si les Françaises sont revanchardes c’est qu’elles ont malgré tout l’impression de progresser. “Le travail physique et individuel mis en place depuis un an commence à porter ses fruits. Ce qu’il manque à cette équipe de France, c’est du métier et encore du travail”, explique Odile Petit. Du travail, les nageuses ont bien essayé d’en redoubler pendant ce mois qui séparait les “Euros” de la coupe du monde mais à la blessure qui a poussé Salomé Lafay à déclarer forfait pour Budapest est venue s’ajouter celle de Tzvetomira Kostodinova à deux jours du départ pour le Japon.

“Une belle entrée en matière”

Le pied cassé de la Franco-bulgare, surtout handicapant pour le combiné, n’a pas entravé la motivation des Bleues. Cinquième à Budapest, les filles ont confirmé que le “combo” tricolore tenait la route en terminant à la septième place de cette coupe du monde. “On fait une belle entrée en matière avec le combiné. La première épreuve est toujours difficile, pour une fois, on était bien lancées”, résume Lila Meesseman-Bakir.

Apolline Dreyfus “fait son trou” en solo en signant une bonne onzième place, “elle a fait bonne impression, on la remarque.



Photos F.F.N.

Maintenant, il faut qu’elle continue de travailler sa technique”, souligne son entraîneur. Le duo, appris en trois semaines par Nelsy Serrano, n’a pu faire mieux qu’une dix-septième place “honorable” vu la préparation.

Sur la route des Mondiaux 2007 de Melbourne, les Françaises ont déjà une idée sur les éléments à améliorer pour rebondir. “Nous allons sans doute présenter un ballet un peu plus simple qui nous garantira une meilleure réussite technique. De toutes manières, il faut qu’on améliore notre vitesse d’exécution”, confesse l’entraîneur des Bleues. À deux ans des Jeux Olympiques, l’équipe de France sait qu’aucun relâchement n’est permis pour espérer recoller au peloton de tête.

Mathilde Lizé

Les résultats page 48.

— La coupe du monde : qu’est-ce que c’est ? —

Contrairement aux championnats du monde, en coupe, chaque disciplines de la FINA dispose de sa propre compétition qui se tient dans des lieux différents. Le programme et le règlement ne sont pas fixes et peuvent évoluer d’une édition à l’autre. Le pays qui gagne la coupe du monde est celui dont la somme totale des résultats (solo, duo, ballet d’équipe et combiné) est la plus élevée. Aucun titre n’est distribué en coupe du monde par opposition aux Mondiaux, ce qui réduit l’aura de la compétition, surtout pour la reconnaissance médiatique et politique. Et Odile Petit de conclure : “Sur le papier, cette compétition n’a pas la même importance qu’un championnat du monde, mais au final ce sont les mêmes filles et les mêmes équipes qui s’observent”.

